



Contact presse

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com



AGENCE VALEUR ABSOLUE

Mars 2026

Jacqueline Nacache

Précieuse(s)

Documentaire français,
de Fanny Guiard-Norel.



Les « Précieuses » sont-elles forcément ridicules ? Le titre de cette courte pièce de Molière est comme fossilisé dans nos mémoires de bons élèves. Il faut en secouer la poussière pour retrouver ce que nous dit ce texte sur le sort fait aux femmes du XVII^e siècle, surtout lorsque, se piquant de raffinement, elles entreprennent de réformer le langage, les sentiments, les comportements. Cela vaut largement la peine de monter la pièce avec des adolescents dans un lycée, de mettre de nouveaux mots dans la bouche de Cathos et Magdelon, de rejeter le prêt-à-penser de la culture scolaire. L'essentiel du film est une répétition joyeuse et désordonnée, où les élèves se

découvrent eux-mêmes à travers l'ironie d'un Molière qu'ils ne connaissaient pas. Au centre de leur groupe, dans un espace très justement sculpté par la caméra, la prof de lettres, Cécile, capitaine de l'atelier, se découvre, elle aussi : 44 ans, encore habitée malgré elle par les préjugés culturels qui ont limité son horizon ; une agrégation et la docilité naïve qui va avec. Affaiblie par un handicap qu'elle arrive à cacher alors même qu'elle cherche à rendre les femmes visibles, elle résiste, physiquement et moralement. C'est un film courageux et séduisant jusque dans ses maladresses, et qui donne envie de revisiter l'histoire des femmes telle qu'elle se construit dans les œuvres, à chaque grand moment de la littérature.

Jacqueline Nacache

Mars 2026
Nathalie Zimra

Précieuse(s) de Fanny Guiard-Norel

Professeure de lettres dans un lycée parisien, Cécile Roy-Fleury y anime un atelier théâtre. Entourée d'élèves formidables, elle adapte *Les Précieuses ridicules* de Molière à l'aune du féminisme. Ce projet la conduit à sortir de sa propre invisibilité.



★★★

Avec un minimum d'effets et une caméra posée dans le théâtre du lycée Jacques-Decour, Fanny Guiard-Norel livre un documentaire absolument passionnant, qui suit une troupe de jeunes acteurs menée par Cécile Roy-Fleury, une lumineuse professeure de théâtre. Initialement désireuse de réhabiliter les Précieuses, ces premières féministes du XVII^e siècle, injustement moquées, une discussion en classe autour de la notion de patriarcat lui fait réaliser l'élan vital que soulève ce sujet. Chemin faisant, elle comprend également que cette réflexion va la pousser à sortir de sa propre auto-limitation. En effet, amputée d'un pied à la suite d'une maladie, ce travail est aussi pour elle l'occasion de revendiquer quelque chose de son intégrité, dans un échange entre les élèves et elles. Que de délicatesse, de bienveillance, d'attention portée à l'autre, de joie partagée de dire, de déclamer, de contester, dans ce documentaire puissant, né dans l'esprit de la réalisatrice quelques mois après la lecture du livre *Le Consentement* de Vanessa Springora. À cette période, et alors qu'elle assiste avec son fils de 10 ans à une pièce de Feydeau, elle est interpellée par la place de la femme dans le texte, "réduite au statut d'objet non-pensant, non-désirant et simple faire-valoir des hommes". La salle rit, comme si rien n'avait changé depuis le XIX^e siècle, la poussant à s'inquiéter de ce que cette représentation délégitime de la femme est en train d'imprimer insidieusement dans l'esprit de son jeune fils. Le lendemain, elle croise Cécile Roy-Fleury qui lui raconte qu'elle sort de l'atelier théâtre qu'elle anime, et d'une discussion autour de la notion de patriarcat la poussant à adapter *Les Précieuses ridicules* de Molière

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

♦ GÉNÉRIQUE

Images : Christophe Montaucieux et Gabriele Buti **Montage :** Annabelle Pierron et Fanny Guiard-Norel **Musique :** Frédéric Norel
Son : Jean-Yves Pouyat et Maëva Mercadal **Production :** Melocoton Films **Producteur :** Théo Labouladine **Dir. de production :** Lou Robert **Distributeur :** Wayna Pitch.

77 minutes. France, 2025
Sortie France : 18 mars 2026

à l'aune du féminisme. C'est la résonance entre ces deux événements qui pousse Fanny Guiard-Norel à réaliser ce documentaire. Myriam Dufour-Maître, normalienne, spécialiste des femmes de lettres au XVII^e siècle, et Noémie de Lattre, actrice, metteuse en scène et essayiste française dont la majorité des œuvres traitent du féminisme, viennent échanger avec la troupe de jeunes comédiens dans des échanges revigorants, lucides, joyeux et drôles. Ainsi en est-il de ce jeune homme qui, refusant de commenter, alors même qu'il y est invité, les propos sans concession de Noémie de Lattre sur le patriarcat, finit par dire, malicieux, qu'il faut cesser de parler à la place des femmes. On retiendra aussi cette douce jeune femme qui, se sentant illégitime à faire du théâtre car malentendante, est émue de se sentir enfin réellement "entendue". En somme, ce travail réparateur ouvre mille pistes intéressantes et soulève autant d'enjeux tant sociétaux que sociaux. Quel plaisir, à l'heure où le mouvement masculiniste prend une ampleur mauvaise traduisant la progression des réflexes et comportements machistes chez les jeunes hommes et un antiféminisme décomplexé, que de voir de jeunes gens éclairés, tous genres confondus, portés par la fabuleuse dialectique de Molière et la critique qu'ils savent en faire, se retrouver heureux dans le bonheur partagé de réfléchir aux effets du patriarcat. **_N.Z.**

18 mars 2026

Adèle Buijtenhuijs

Précieuse(s)

Fanny Guiard-Norel



En 1659, *Les Précieuses ridicules*, de Molière, était joué pour la première fois sur la scène du Théâtre Bourbon, à Paris, disparu depuis. Près de quatre cents ans plus tard, à quelques kilomètres de là, les élèves de l'option théâtre du lycée Jacques-Decour se réapproprient

la pièce en réhabilitant les « précieuses », ces femmes moquées à l'époque pour leurs ambitions qui dépassent le mariage. La réalisatrice accompagne, avec une grande douceur mais non sans une certaine sagesse formelle, tout le processus de création, des prémices jusqu'à la représentation finale.

Au cœur du documentaire, Cécile Roy-Fleury, professeure et autrice à l'origine du projet, profite de l'élaboration du spectacle pour réinterroger son féminisme et amorcer une reconstruction personnelle.

► Adèle Buijtenhuijs

| Documentaire, France (1h17).

18 mars 2026

Xavier Leherpeur

« Précieuse(s) » : un documentaire bienvenu sur des lycéens qui revisite cette grande pièce de Molière



Professeure d'art dramatique dans un lycée, Cécile Roy-Fleury a choisi de monter « les Précieuses ridicules » de Molière en espérant contrarier la mauvaise réputation (justifiée ou pas, à vous de voir) de ces coquettes que Poquelin sacrifie un peu trop vite sur l'autel d'une caricature aux relents machistes. Ne s'agirait-il pas plutôt de féministes en herbe dont les désirs d'émancipation intellectuelle et sociale résonnent différemment aujourd'hui, en particulier auprès d'une jeune génération plus sensible aux questions de genre et d'égalité ?

Dans ce documentaire en forme de réécriture collégiale de la pièce, élèves et prof investissent plus qu'ils ne le croient. L'exercice dépasse peu à peu le cadre scolaire pour les interpeller dans leur intimité et exorciser leur détresse silencieuse.

18 mars 2026
Boris Bastide

Précieuse(s)

Documentaire français de Fanny Guiard-Norel (1 h 17).

Molière à l'épreuve de #MeToo. Professeure de français et de théâtre dans un lycée parisien, Cécile Roy-Fleury est interpellée par sa relecture des *Précieuses ridicules* et la déconsidération qu'elle y entrevoit pour la pensée des femmes. Elle adapte la pièce avec ses élèves pour en offrir une version infusée de féminisme contemporain. En s'attachant à suivre les répétitions, la documentariste Fanny Guiard-Norel s'attarde sur les riches questionnements que soulève l'exercice chez ces lycéens autour de la place donnée aux hommes et aux femmes dans la société. Le film expose les réflexions de Cécile Roy-Fleury et de ses intervenantes (Manon Fleury, Noémie de Lattre...) sur la nécessité et la difficulté de déconstruire certaines injonctions. Il touche juste quand il articule la manière dont l'éducation et l'art peuvent devenir des outils d'émancipation. ■ BO. B.